

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 30 (1957)

Heft: 5

Artikel: Neuer Werbeprospekt mit Wanderkarte der Mittel-Thurgau-Bahn

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern zeigt vom 10. bis 22. Mai die BEA, Ausstellung für Gewerbe, Landwirtschaft, Industrie und Handel, die mit mehreren Spezialausstellungen verbunden ist. In Zürich wird vom 17. bis 26. Mai in dem riesigen Hallenstadion eine Schweizer Importausstellung durchgeführt. Die Stadt Chur beherbergt vom 17. bis 27. Mai

Des expositions régionales, de caractère également économique, se recommandent à l'intérêt du public. Ainsi la BEA, exposition agricole, industrielle, commerciale et des métiers qui se tiendra à Berne du 10 au 22 mai, et l'exposition organisée sur le thème général de l'importation suisse, qui aura lieu dans le gigantesque «Hallenstadion» de Zurich, du 17 au 26 mai. La ville de

Soeben ist der neue Prospekt der Mittel-Thurgau-Bahn in Vierfarbendruck herausgebracht worden. Die farbige Bildseite wie auch die Wanderkarte sind sehr ansprechend und führen den Reisegast in Bild und Wort ins Herz der thurgauischen Landschaft sowie an die reizenden Gestade des Bodensees und Untersees. Unter Direktor Hürlimann, als einstigem langjährigem Präsidenten der Thurgauischen Verkehrsvereinigung, wurde eines der bestausgebauten Wanderwegnetze ge-

die bündnerische Handels-, Industrie- und Gewerbe-Ausstellung «Higa», und Neuchâtel führt vom 29. Mai bis am 10. Juni traditionsgemäß sein Comptoir für Handel und Industrie durch. Jede dieser Veranstaltungen hat ihren eigenen Charakter.

Coire hébergera de son côté, du 17 au 27, la «Higa», exposition cantonale grisonne du commerce, de l'industrie et de l'artisanat, et Neuchâtel prépare activement son traditionnel Comptoir industriel et commercial qui se tiendra du 29 mai au 10 juin. Chacune de ces manifestations a son caractère propre.

schaffen. Gleichsam als «Schlüssel zu fröhlichem Wandern» sind für das Gebiet der MThB eine Reihe besonders günstiger Wanderbillette aufgelegt worden. In einem speziellen Verzeichnis, welches dem neuen Prospekt beigelegt ist, werden Interessenten mit Tourenvorschlägen und Fahrpreisen bekanntgemacht. Der neue Werbeprospekt mit sechsfarbiger Wanderkarte ist an den Bahnhöfen und Stationen zu 60 Rp. erhältlich.

SCHAUFENSTER DES WIRTSCHAFTSLEBENS

VITRINES DE LA VIE ÉCONOMIQUE

NEUER WERBEPROSPEKT MIT WANDERKARTE DER MITTEL-THURGAU-BAHN

Les 65 hôteliers qui, le 11 février 1882, se réunirent en assemblée constitutive dans la grande salle du Casino de Berne, ne songeaient certes pas à fonder un club mondain. Le fait que la modeste organisation professionnelle dont les bases furent jetées ce jour-là soit devenue en trois quarts de siècle la vaste association qui exerce aujourd'hui son influence tant sur la prospérité matérielle que sur la position morale de l'hôtellerie suisse, a sans doute dépassé les rêves les plus ambitieux du groupe des fondateurs.

Ils ne visaient ni aussi loin, ni aussi haut. Il s'agissait en premier lieu de la participation officielle de l'hôtellerie suisse à l'Exposition nationale de 1883 à Zurich. On y attachait une grande importance, car, comme le remarquait une voix contemporaine autorisée, «l'économie et spécialement l'industrie hôtelières ne jouissent pas, dans les milieux de la société bourgeoise et de la vie publique, de la considération qu'elles méritent étant donné leur rôle dans l'activité nationale et leurs relations avec les diverses branches de cette activité, transports publics, agriculture, industrie, arts et métiers et commerce». En termes plus actuels, la Société suisse des hôteliers posait déjà la question des *public relations*. A l'époque de sa fondation – époque de prospérité économique et d'égoïsme marqué – le passage de l'action individuelle à l'action collective pouvait passer pour une gageure. Elle fut gagnée. L'association se renforça non seulement intérieurement, par la création quasi simultanée, vers 1890, d'un bureau central officiel, d'une édition corporative, l'«Hôtel-Revue» et de l'Ecole hôtelière de Lausanne, mais encore, sortant des étroites limites des questions professionnelles, commença à s'intéresser activement au domaine touristique. La Société des hôteliers collabora effectivement au développement des sports d'hiver, à l'aménagement des routes en vue du trafic automobile (par ailleurs fort décrié à ce moment) et à la création de la propagande touristique nationale, avec l'appui des Chemins de fer fédéraux.

Ainsi, les voies de l'hôtellerie et de l'Office suisse du tourisme se rencontraient.

Le brasier de la première guerre mondiale affecta gravement la Société suisse des hôteliers. Pour prévenir l'effondrement complet des stations et des hôtels dépeuplés, il fallut en appeler aux pouvoirs publics. La Confédération, par des mesures légales et une aide financière extraordinaire, parvint à conjurer la catastrophe, mais il appartient à la société elle-même de rétablir l'ordre en son sein, et d'empêcher les effets néfastes d'une guerre de concurrence stérile. Elle entreprit la normalisation des prix. Faisant de nécessité vertu, le «Guide suisse des hôtels», indiquant les prix minimums et maximums pratiqués dans nos hôtels, devint un organe de propagande apprécié.

Mais assez d'histoire! Elle pourrait encore nous enseigner que la crise économique universelle des années 1930 et suivantes et la deuxième guerre mondiale ont amoncelé de nouveaux nuages dans le ciel de l'hôtellerie suisse, mais n'ont fait que renforcer l'union des sociétés et leur confiance en leurs dirigeants. L'impulsion réjouissante donnée au tourisme au cours de la dernière décennie n'a pourtant pas suffi à dissiper les lourds soucis qui pèsent sur les exploitations. On songe notamment à la nécessité des aménagements saisonniers, et aux difficultés de trouver le personnel qualifié dont dépend en bonne partie le renom de l'hospitalité suisse.

Mais la Société suisse des hôteliers sort grandie et raffermie des temps agités et des épreuves qu'elle a traversés, et peut considérer avec satisfaction et fierté le chemin parcouru en 75 ans. Donnant et prenant, elle a participé activement aux destinées du tourisme suisse et a su prendre ses responsabilités en tant que trait d'union entre l'individu et l'Etat, dans le respect des principes démocratiques. Et réaliser dans l'hôtellerie suisse le principe de l'ordre dans la liberté n'est pas un moindre mérite en ce pays.

Kurt Krappf

LES 75 ANS DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES HOTELIERS